



Des randonneurs joyeux marchent le long du ruisseau qui traverse la vallée.

Soudain, un bourdonnement se fait entendre entre les roches. Avec un hurlement terrifiant, un loup-garou bondit et se jette sur les humains, qui sont paralysés par la peur. Le loup-garou attaque sans pitié. Seule Aline parvient à échapper à cette horrible créature.



Aline court pendant une heure entière. Puis elle arrive aux ruines d'un vieux château. Aline s'allonge sur le sol humide. Elle tremble encore, mais elle se sent protégée par les murs sombres. Elle trouve une bougie dans son sac à dos. Elle la pose sur une pierre plate à côté d'elle et ajoute son briquet en argent.

Il est minuit lorsqu'elle se réveille d'un sommeil profond. La nuit est noire comme de l'encre et silencieuse comme une tombe. Aline cherche la bougie. Mais elle ne trouve pas le briquet. C'est alors que quelqu'un le lui tend.

“Merci beaucoup”, murmure Aline. Mais soudain, elle est complètement réveillée. Cette abominable créature, l'a-t-elle suivie ?

Non ! Le loup-garou s'était seulement abreuvé dans le ruisseau, puis s'était allongé par terre et avait sombré dans un profond sommeil. Il ne lui serait jamais venu à l'esprit de gravir le sentier escarpé menant au château. Car un fantôme vivait entre les vieux murs. Même le loup-garou craignait cet horrible fantôme.



PASSEZ AU PASSÉ COMPOSÉ :

Les femmes se lèvent tôt le matin. ... *Les femmes se sont levées tôt le matin.* ...

Les hommes se couchent tard le soir.

Les randonneurs se réjouissent du beau temps.

Un bourdonnement se fait entendre.

Le loup se jette sur les randonneurs.

Aline se sent protégée par les murs.

Elle s'allonge sur le sol.

Elle s'endort tout de suite.

Elle se réveille vers minuit.

Les verbes pronominaux se conjuguent toujours avec l'auxiliaire *être* aux temps composés. Ainsi, on ne dira pas « tu t^{as} endormi », mais « tu t^{es} endormi ».